

Pendant ce temps, à la Cour de Yen, Li Tchouen faisait proclamer, malgré sa résistance, Ye-liu Chun qui charge de la guerre Ye liu Ta-che, descendant d'A Pao Ki, à la huitième génération, aussi habile dans le maniement des armes que versé dans les lettres. Ye liu Chun vécut peu de temps; il mourut quelques mois plus tard à la sixième lune de 1122; sa femme, la princesse Siao Che s'empara de la régence contre le gré de Li Tchouen qu'elle fit mettre à mort lorsque ce ministre poussa les Chinois à reprendre le pays de Yen.

Les Kin marchèrent sur T'ai Toung fou, Cour occidentale des Leao, dont ils s'emparèrent; ils y capturèrent enfin le fameux A sou qu'A kou ta se contenta de faire fustiger; après quoi il fut remis en liberté.

La Cour des Soung prépara une armée de 150.000 hommes qui fut placée sous le commandement de T'oung Kouan, qui divisa ses troupes en deux corps dirigés par Tchoung Se-tao, qui prit la route de Pe keou, et par Sin Hing-toung, qui prit celle de Fan Tsun, mais ils furent battus l'un et l'autre par Ye-liu Ta-che et Siao Wa envoyés contre eux par les Leao; les vaincus furent rappelés par l'empereur. Redoutant les Kin, après la défaite des Leao, pour soutenir ceux-ci, les Hia leur envoyèrent 30.000 cavaliers commandés par Li Leang-fou. Rencontrés par les généraux kin, Oua lou et Leou Che, dans le pays de Yi Chouei, ceux-ci ayant appris leur destination, les chassèrent jusqu'au pays de Ye Kou où ils périrent dans les eaux des fleuves débordés. A la 7^e lune de 1122, une nouvelle armée impériale destinée à s'emparer de Yen, commandée par T'oung Kouan et T s'ai Yeou, est presque entièrement détruite par Siao Wa.

Le roi des Leao ayant perdu sa Cour occidentale et tout le sud du désert de Cha Mo, se retira au pays de Ta Yu Lo; poursuivi par les Kin, à Che-nien-to, avec 25.000 hommes de troupes, il essaya vainement de résister à l'avant-garde de l'armée kin d'A kou ta, composée de 4.000 hommes commandés par Oua Li pou.

Cependant Yen que les Chinois s'étaient chargés d'enlever était encore aux mains des Leao : « A kou ta envoya